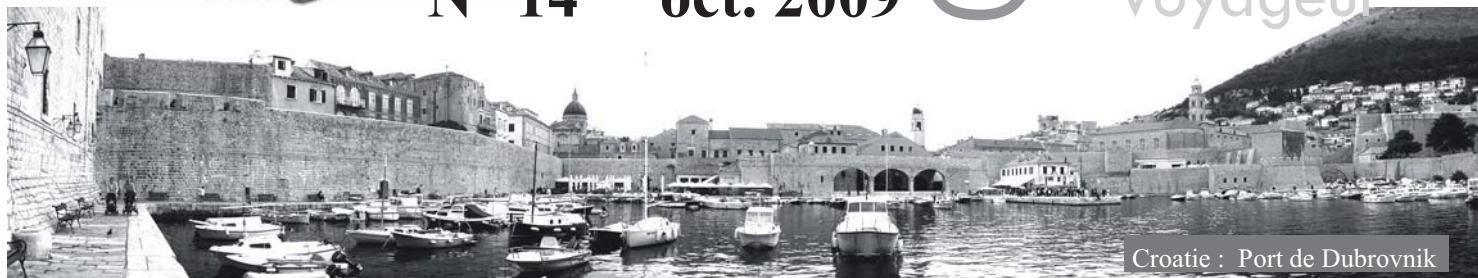




Le Pigeon

N° 14 oct. 2009 Voyageur



Croatie : Port de Dubrovnik

Edito :

*"Ils étaient vingt et trois quand les fusils fleurirent
vingt et trois qui donnaient leur cœur avant le temps
vingt et trois étrangers et nos frères pourtant
vingt et trois amoureux de vivre à en mourir
vingt et trois qui criaient la France en s'abattant"* Aragon

Au moment où sort le film de Guédiguian sur les héros du groupe Manouchian, paraît notre 14^{ème} édition du Pigeon Voyageur et nous convoquons notre AG. Cette année 2009 nous a conduit en Croatie et en Chartreuse et Vercors. Dans les pas de quels grands ou modestes qui ont marqué notre Histoire mettrons-nous les nôtres à l'occasion de notre 8^{ème} année associative?

C'est l'objet de notre AG revenue se faire en terre d'origine.

30 septembre 2009. D.C.



Vercors : Fontaine de la Molière

Au sommaire :

Edito	page 1
Rappel de calendrier	page 1
Compte rendu de l'assemblée générale du	pages 2,3&4
Compte rendu du Mouffetard des CMS	pages 4&5
Projet Accueil Paysan en Croatie	page 6

LIBRES OPINIONS—HUMEURS

Les contributions « humeurs » n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Vercors 2005-Vercors 2009 Jean Leblond	page 7
Autrans, 20 août 2009	page 7
Semaine en Chartreuse et Vercors	pages 8&9
Radio Couleur Chartreuse	page 10
Anecdote croate	page 11
Album croate	page 12&13
Chanson à Marie-Reine	page 14&15
Documents appartenant à l'Association	page 16

Rappel de l'état actuel du calendrier :

2009

Samedi 17 octobre : Assemblée Générale,
Mairie de Craonne

2010

Avril : Barcelone

(Olympiades de 1936, début et fin de la guerre civile), Arge-
lès (les camps que la République française a réservés aux
Républicains réfugiés), les Glières et Annecy (Les Républi-
cains espagnols dans la Résistance et les Maquis)

Automne : L'Alsace, autre lieu de 1914-1918 :

la ligne bleue des Vosges, sentiers de mémoires, camp d'ex-
périmentation nazi du Struthof.

Été : Le maquis de Saint Marcel en Bretagne

(sa légende gaulliste évoqué auparavant par Philippe Barre).



Craonne : Tranchée du Balcon

Compte rendu de l'assemblée générale du 18 octobre 2008 Salle Jean Morlet, Champigny sur Marne, à 15 heures

La séance débute à 15h45

Présents : Evelyne et Michel Moati, Catherine Pierre et René Delalande, Anne-Marie Kervinio et Gérard Diguët, Evelyne Sartori et Pierre-Yves Bernard, Chantal et François Péroche, Chantal Bouguennec et Chris Boissin, Claude Saudecerre, Marie-Hélène Chatel, Sylvie Carcedo, Isabelle Lardon, Monique Pérénon, Françoise Ferrié, Dominique Samson, Guillaume Leturgez, Pierre Gougeau, Didier Cochet. Valérie Didierlaurent se joint à nous en fin d'AG.

Ordre du jour :

- I. Rapport moral. Compte-rendu d'activités de l'année écoulée.**
- II. Projets d'activités, de manifestations.**
- III. Siège social**
- IV. Rapport financier et budget. Fixation du montant de la cotisation.**
- V. Appel de candidatures. Election du bureau**
- VI. Questions diverses.**

Les différents points de l'ordre du jour sont présentés par Didier COCHET, Président de l'Association, pour être discutés.

I- RAPPORT MORAL

1° Etat des adhésions :

38 adhérents à jour de leur cotisation : Jacques Ballandras, Philippe Barre, Marie-Reine Bernard, Evelyne Sartori et Pierre-Yves Bernard, Chantal Bouguennec et Chris Boissin, Colette et Jacques Carcedo, Sylvie Carcedo, Christel Ridoux et Eric Charles, Annick Chateaufreynaud, Marie-Hélène Chatel, Danièle Marteau et Didier Cochet, Catherine Pierre et René Delalande, Anne-Marie Kervinio et Gérard Diguët, Françoise Ferrié, Pierre Lafrance, Martine Laganier, Isabelle Lardon, Guillaume Leturgez, Evelyne et Michel Moati, Monique et Marcel Pérénon, Chantal et François Péroche, Olga Quadros et Pierre Gougeau, Sylvie Saint-Jours, Dominique Samson, Claude et Henri Saudecerre, Hélène Saudecerre et Olivier Chauveau, auxquels se sont ajoutés à diverses occasions Iris Chauveau, Maëva et Morgan Marteau, Antonin Bernard.

Nous avons été désolés cette année du départ de Gilbert Lefèvre qui s'en est expliqué. Nous regrettons par ailleurs ne pas avoir eu d'explications pour celui de Lucette et Lionel Magnol. Nous avons tous déjà apprécié les apports multiples et fraternels des nouveaux adhérents cuvée 2008 : Marie-Reine, Annick, Martine, Catherine et René.

2° Nos chemins depuis la dernière AG :

27 octobre- 3 novembre 2007 : Albiez et la Maurienne
 8, 9 et 11 novembre 2007 : Colloque obéir-désobéir et journée du livre à Craonne
 8 décembre 2007 : 1^{ère} soirée de préparation au voyage au Portugal
 9 décembre 2007 : Drancy
 9 février 2008 : 2^{ème} soirée préparatoire au voyage portugais
 12 avril 2008 : Le Cul de Judas, à la Maison de la Poésie
 16 avril 2008 : Commémoration de l'offensive Nivelles à Craonne
 19-26 ou 27 avril 2008 : Voyage au Portugal dans les pas des Capitaines d'Avril.
 27 juin 2008 : Soirée post-Portugal
 6 septembre 2008 : Nod-sur-Seine

Le rendez-vous proposé de Nod-sur-Seine ne s'est pas réalisé. Marie-Hélène explique qu'un désaccord entre le 1^{er} DFM et la 2^{ème} DB a occasionné des difficultés d'organisation, qui n'ont pas pu permettre à notre association de participer à ces manifestations. Mais une autre tentative mérite d'être menée l'année prochaine.

Toutes ces destinations remarquablement préparées par nos camarades ont permis de faire connaissance avec de multiples aspects du passé et de l'actualité sociale, pas seulement liés aux conflits mondiaux et à la Résistance.

La Maurienne, qui n'est pas en première page des livres d'histoire, a révélé des pans parfaitement ignorés de son histoire pourtant bien au cœur de nos soucis citoyens.

La participation de quelques uns à Craonne et l'article de Pierre-Yves dans le Pigeon Voyageur n°12 ont fait renouer et réfléchir les liens avec ce lieu et ces personnes si emblématiques pour notre association. Il est nécessaire de poursuivre la réflexion pour se déterminer, collectivement et/ou individuellement sur la maintenance de ces liens historiques et fondateurs.

La journée Drancy a été très réussie même si elle laisse le goût amer des démissions.

Les soirées de préparation au voyage du Portugal (le Temps des Baraques à Champigny, les guerres coloniales) ont été des moments riches d'échanges avec nos amis immigrés de longue date, ont permis de ne pas arriver trop ignorants au beau petit pays. Le voyage a été fantastique de découvertes, d'émotion, de fraternité. La soirée « post-Portugal » n'a pas permis de savourer et profiter, comme il aurait fallu, les œuvres audiovisuelles concoctées par Michel, Chris et René. Le projet d'envoi du double CD d'Utgé-Royo, et le DVD audiovisuel de René, en remerciement à nos hôtes portugais est confirmé.

3° Nos autres activités :

Le site internet : Nos amis Chantal et Chris ont fait un travail remarquable d'informatique pour notre association. Cependant, ce site internet n'est pas utilisé profitablement. La subdivision en partie privée / partie publique pose problème à beaucoup d'entre nous. D'autre part, bien qu'il soit techniquement possible d'y placer des photos et des vidéos, il conviendrait d'utiliser cet espace plutôt comme outil de communication rapide avec des informations ciblées plutôt que comme lieu d'archivage général. Notre « Pigeon Voyageur » : Le n° 12 est paru en décembre. Le 13 est disponible ce jour avec au sommaire, le voyage au Portugal et la disparition de Jean Drevet. Le pigeon Voyageur n'est pas un périodique à parution régulière. Il paraît en fonction des événements. Un complément de tirage du Pigeon Voyageur est nécessaire pour n'oublier personne.

Rapport moral adopté à l'unanimité

II- PROJETS

1° Craonne :

Des avis ont encore été échangés sur le sens de notre présence à Craonne. La participation aux manifestations du 11 novembre 2008 dont Pierre L. a eu le détail aimablement communiqué par Max Chauvin, est laissée à l'appréciation de chacun. Beaucoup d'entre nous s'étonnent simplement que le nom de notre association figure également au bas du programme alors que nous n'avons pas été ni consulté, ni invités à participer à l'organisation du déroulement de ces journées. Un petit groupe s'est mis d'accord pour se rendre à Craonne le mardi 11 novembre 2008. Rendez-vous 10h à la mairie.

L'association se renouvelle. Certains d'entre nous n'ont pas connu ces chemins craonnais. C'est le bon moment pour y retourner. François aimerait trouver un projet qui nous y réunisse, un projet qui passerait par un travail commun. Les historiens font un boulot de recherche, nous, on creuse, on dégage, on exhume. C'est un peu la même démarche. Reste à définir le chantier.

2° Destinations futures :

- Avril 2009 :

La Croatie avec les femmes, et les hommes de Desa, association pour un tourisme de rencontres, social, solidaire, responsable et durable. Hébergement en gîtes paysans.

Une option est déjà prise pour l'avion :

Décollage pour Dubrovnik à 18h50, dimanche 19 avril 2009

Atterrissage à Paris à 18h00, dimanche 26 avril 2009.

Le prix du billet aller et retour s'élève à environ 360 euros par personne. 70,50 euros d'acompte sont demandés aux candidats au voyage et collectés par Dominique Samson au moment de l'AG.

Il retrouve, le 20 octobre, Marie-Reine, aujourd'hui absente de l'AG pour cause professionnelle, pour aller à l'agence et réserver collectivement les billets. Le solde sera à donner un mois avant le départ.

Pour bénéficier du tarif préférentiel du devis pour les billets d'avions, Dominique doit verser jeudi 24 octobre au plus tard l'acompte de 70,50 Euros par voyageur à la société Croatie Tours.

Première réunion de préparation **le samedi 29 novembre de 17h à 23h à Champigny**,
Salle de la Planchette, 149 avenue Roger Salengro.

Le montant total hypothétique du voyage coûteux est la cause de nombreux désistements. Un groupe de 13 personnes est toujours partant et Dominique a bien réservé auprès de Croatie-Tours des billets d'avion, ainsi qu'une assurance « annulation ».

- Seconde quinzaine de juillet 2009 : En Chartreuse et Vercors sur les traces de Jean Drevet, le Pas de Morta, avec Serge Jouralief
- septembre 2009, NOD,
- Avril 2010 : Barcelone (Olympiades de 1936, début et fin de la guerre civile), Argelès (les camps que la République française a réservés aux Républicains réfugiés), les Glières et Annecy (Les Républicains espagnols dans la Résistance et les Maquis)
- Été 2010 : L'Alsace, autre lieu de 1914-1918 : la ligne bleue des Vosges, sentiers de mémoires, camp d'expérimentation nazi du Struthof.
- Le maquis de Saint Marcel en Bretagne et sa légende gaulliste évoqué auparavant par Philippe Barre).

Guisse : (1 journée)

Il est fait remarquer que les rendez-vous proposés ne sont que des grands chemins qui ne peuvent fédérer tous les membres de l'association. Il serait utile que des propositions de petits chemins d'une journée ou d'un week-end soient faites.

3° Matériel

Un « mégaphone » serait bien utile pour bien entendre les explications lors des visites « sur le terrain ». Le principe de son acquisition est adopté. Sylvie va se renseigner au salon SATIS prochain. Claude propose de louer pour essayer avant d'acheter

III- SIEGE SOCIAL

La démission effective de Lionel et de Lucette nous fait vous proposer de changer l'adresse officielle de notre siège social. Le bureau pense qu'il faut le garder campinois. L'adresse d'Evelyne et Michel Moati vous est proposée pour accord.

Proposition adoptée à l'unanimité

IV- RAPPORT FINANCIER

François, Trésorier, rend compte de la situation financière de l'Association.

Le solde à ce jour est de 626 euros en banque + 50 euros dans le porte-monnaie

Restent à régler certains comptes financiers à la traîne rapport au Portugal.

La cotisation est maintenue fixée à 15 Euros

Adoption du rapport financier à l'unanimité

Quitus est donné au trésorier pour sa gestion

V- RENOUELEMENT DU BUREAU

Comme de coutume démocratique dans l'association, il est nécessaire de renouveler la composition du bureau et la répartition des tâches pour assurer un fonctionnement convenable à notre association : présidence, secrétariat et trésorerie. François Péroche souhaite passer la main, après avoir magnifiquement rempli deux années de suite son contrat.

Sont élus à l'unanimité:

Président : Didier COCHET

Secrétaires : Evelyne et Michel MOATI

Trésoriers : Pierre GOUGEAU et Dominique SAMSON

Membres sans fonction particulière : Sylvie CARCEDO, François PEROCHE et Pierre LAFRANCE

Plus de questions, la séance est levée à 18h 15

Les Secrétaires : Evelyne et Michel MOATI

Compte rendu du Mouffetard des Chemins de Mémoire Sociale Samedi 30 juin 2009 chez Danièle et Didier.

1° CRAONNE : Le Conseil Général de l'Aisne a mis des moyens importants pour les dernières commémorations sur le Chemin des Dames (*sonorisation mobile puissante, effets sonores et pyrotechniques...*) Beaucoup d'émotions ont été ressenties parmi ceux d'entre nous qui ont vécu l'événement sur place. Le projet de « réhabilitation d'une tranchée » (*tranchée du Balcon*) suscite beaucoup d'intérêt, tant auprès de nos amis craonnais avec lesquels une nouvelle ouverture se ressent, que du Conseil Général pour lequel ce projet n'est pourtant pas une priorité devant la conjoncture économique.

L'objectif est de mettre en *valeur de mémoire* une tranchée, telle qu'elle était au moment des combats. Pour cela une « *caution scientifique* » est nécessaire, mais sans que le côté trop « *savant* » ne rende le projet trop « *aseptisé* ». Il ne faut pas oublier aussi que « le Chemin des Dames » se distingue des autres lieux de mémoire (*Verdun, la Somme...*) par des mutineries reconnues, qui apparaissent à certains d'entre nous, comme des faits de *résistance*, rappelant étrangement l'actualité.

Les suites données par la Mairie de Craonne et le Conseil Général de l'Aisne tardant à venir,

Il est donc demandé :

à Sylvie, François, Pierre G., Dominique, Marie-Reine ... de réactiver les demandes auprès des Cabinets concernés, du CRID, ainsi qu'à des Historiens allemands.

2° ASSEMBLEE GENERALE : Tout ceci relance la question du lieu et de la date de notre assemblée générale annuelle : Symboliquement le 11 novembre à Craonne au début, des difficultés de « synchronisation », nous avaient amenés à changer cette « tradition ».

Il ressort d'une discussion ouverte, que le lieu « fédérateur » sera conservé, mais pas la date du 11 novembre, trop contraignante.

Il est donc décidé :

1-de tenir notre AG 2009, le samedi 17 octobre à Craonne.

2-d'inviter à dîner les gens de la CAGNA et du CRID. Pour des raisons pratiques, nous ferons appel à un traiteur pour ce repas du samedi soir. Didier en fera la proposition au nom de l'association à Noël Genteur.

3-de randonner le dimanche 18.

Pierre L. se chargera de réserver l'hébergement.

Merci donc de dire à Didier, par retour de courrier, si vous avez l'intention de participer à ce week-end convivial, pour envisager dès maintenant une réservation de gîte, qui se confirmera et affinera en septembre.

3° CROATIE : Le voyage en Croatie s'est intégré pleinement dans le cadre des objectifs de l'Association, même si certains d'entre nous ne l'avaient pas perçu à sa présentation. Ce sont les lieux où s'est déroulée cette guerre si récente (*la mémoire est fraîche, les témoins sont nombreux*), la forte personnalité des gens rencontrés, qui donnent une dimension particulière à ce Chemin. Il y a aussi un enjeu économique « d'après guerre », mais avec un esprit de développement durable, de tourisme citoyen et l'espoir d'un progrès venant de l'entrée prochaine dans la Communauté Européenne. Un peuple courageux, fier et hospitalier.

Marie-Reine propose un second chemin centré cette fois sur Sarajevo, Mostar puis l'île de Mjet.

4° VERCORS : Ce Chemin se parcourra sur deux lieux :

D'abord en **Chartreuse**, Samedi (15), dimanche, lundi et mardi (18), avec Serge Jouralief, sur les pas de Jean Devret à Saint-Pierre et autour, le maquis de Chartreuse, randonnées...

Puis en **Vercors**, mercredi, jeudi et vendredi ; le Plan Montagnard, Pont Charvet, les Guillets, Valchevrière, (peut-être avec Eloi), Vassieux, grotte de la Luire, randonnée. Dispersion samedi (22) matin.

A part quelques adaptations, le programme donné reste valable. Il doit permettre une certaine flexibilité, par exemple en faisant deux groupes à certains moments pour tenir compte de ceux d'entre nous qui ont déjà arpenté le Vercors au cours de Chemins précédents.

5° PIGEON VOYAGEUR : Pigeon Voyageur (n° 14), bulletin d'information et de communication de l'Association des Chemins de Mémoire Sociale paraîtra à l'occasion de notre AG.

Merci de faire parvenir vos contributions par voie électronique à michel.moati@ac-creteil.fr (*de préférence, mais pas obligatoirement*) **le plus tôt possible, mais en tous cas avant le 1er septembre.** Les photographies (agrémentées ou non d'un commentaire), ainsi que tous autres documents de toutes sortes sont également les bienvenus.

Il tâchera de boucler le journal avec Didier, voire d'autres, le mercredi 16 septembre, et le 23 si nécessaire.

Les secrétaires : Evelynne et Michel

ACCUEIL PAYSAN EN CROATIE

Le contexte géopolitique et humain.

Ce projet a vu le jour dans le cadre de la reconstruction d'une région particulièrement touchée en Croatie pendant le conflit en Ex-Yougoslavie au cours des années 90. Pendant la guerre, un groupe de femmes de la ville de Dubrovnik a créé en 1993, « Desa », une association locale, humanitaire et pour la paix – le fait est suffisamment marquant pour le citer – avec pour objectif de venir en aide aux réfugiés croates et bosniaques ayant fui les zones conquises et dévastées. Parmi ces réfugiés se trouvaient des habitants des villages du Konavle, arrière-pays de la région de Dubrovnik, fuyant leurs maisons détruites et leurs champs saccagés. Au moment où le retour a pu être envisagé pour eux, s'est posée à Desa la question des moyens et de l'esprit avec lesquels entamer la reconstruction et la revitalisation de ces territoires ruraux. Il s'agissait non seulement de rebâtir ce qui avait été brûlé et démoli, de rendre à nouveau la vie possible dans les hameaux et dans les champs, mais aussi de se tourner vers l'avenir avec espoir et confiance, dans un esprit d'ouverture au monde et à l'autre. En d'autres termes, panser les blessures de la guerre, dans les lieux où ils vivent et travaillent, mais aussi dans le cœur des hommes. C'est alors que la réflexion s'est orientée vers une reconstruction à la campagne, intégrant l'accueil de visiteurs séjournant aux côtés des habitants, partageant leur façon de vivre et découvrant leur culture. Membre de Desa depuis le départ, je me suis alors tournée vers Accueil Paysan, en 1999, pour que soient accompagnés et aidés les paysans du Konavle. L'accueil fait à ma demande de soutien a été remarquable de solidarité et de chaleur humaine, tant par la commission internationale d'Accueil Paysan que par son président de l'époque, Alain Desjardin. Il a été proposé alors que les amis du Konavle figurent dans le catalogue Accueil Paysan et intègrent le mouvement à l'échelon international.

La mise en place du projet.

A partir de ce moment-là, à la suite de plusieurs réunions dans le village de Radovcici, menées conjointement par Jany Hansal, directrice de Desa, et moi-même, plusieurs porteurs de projets ont pu être identifiés et se sont mis au travail. Le projet a été officiellement lancé à la Toussaint 1999, et à l'été 2000, les 5 premières familles françaises sont arrivées pour passer leurs vacances dans des gîtes refaits à neuf. La production agricole avait repris, à taille humaine, sous forme de petites exploitations familiales (vignes, fruitiers, maraîchage, pêche), aux côtés d'une activité rémunérée en ville ou à l'aéroport tout proche. Depuis plusieurs années, les paysans étaient de fait des double-actifs. Il faut dire que ces territoires ruraux étaient déjà avant la guerre en pleine mutation, et que se posaient les problèmes de l'exode rural, de la désaffection des jeunes pour le métier de paysan, etc.... Les accueillis ont pu dès le départ bénéficier de ces productions « maison » et surtout de la grande qualité d'hospitalité, traditionnelle dans cette région.

L'adhésion aux principes et à la charte d'Accueil Paysan.

Le désir de sauvegarder des productions variées et de qualité, et par là même, des paysages, des modes de vie, des pratiques culturelles fortement ancrées, ont notamment amené les paysans à tenter cette expérience d'accueil dans un arrière-pays jusque là inconnu des visiteurs étrangers, focalisés sur Dubrovnik et le bord de mer. Mais les habitants se sont surtout reconnus dans les principes de la charte d'Accueil Paysan ; elle a été l'objet de maintes discussions et il a été décidé qu'elle figure dans les statuts de l'association Konavoska Kuća », créée en 2007. En effet, il était extrêmement important que ce petit groupe entame une démarche collective, comme le préconise la Charte, qui se matérialiserait par la création d'une association. Ce fut chose faite il y a 2 ans, mais il a fallu beaucoup de patience et de détermination ! Le groupe de 5 accueillants est aujourd'hui très soudé, et a trouvé son rythme de fonctionnement. L'association Desa, à Dubrovnik, poursuit son travail de soutien et les associe à ses activités liées au développement durable et à l'entrepreneuriat rural. La venue aux 10 ans d'Accueil Paysan d'une petite délégation croate a été un moment intense pour les amis du Konavle. Ils ont ressenti une grande fierté à appartenir au mouvement Accueil Paysan, et se sentent d'autant plus forts maintenant dans les négociations et discussions avec leurs propres autorités locales en matière de tourisme et de développement rural.

La vie de l'association aujourd'hui.

Le nombre de familles qui accueillent s'est aujourd'hui stabilisé à 5 ; elles proposent des gîtes et des repas paysans, et fournissent des produits paysans. Dans les villages de Radovcici et Gruda, il est possible d'accueillir 22 personnes en tout, réparties dans les différents gîtes. Chez certains, on peut jouir de chambres paysannes avec petits-déjeuners. Ce qui est surtout remarquable dans cet accueil, au dire des visiteurs, c'est la grande disponibilité et la générosité des familles. Elles font partager à leurs hôtes leur vie estivale – baignade, pêche, grand repas sur les terrasses, cueillette, etc... et leur joie de vivre. Le pari de la reconstruction matérielle et immatérielle a été tenu ! L'association « Konavoska Kuća » a été identifiée en décembre 2008 comme acteur de tourisme local pour la région du Konavle, avec une reconnaissance au plus haut niveau de l'État. Elle est intégrée au Centre pour un Tourisme Responsable en Adriatique conjointement dirigé par Desa et des partenaires italiens, et un membre de « Konavoska Kuća » a fait dans ce cadre un voyage en Italie. Ce projet, de petite taille à ses débuts, grandit d'année en année, en conviction et en organisation. Mais pour ces habitants des zones rurales, le défi est immense d'envisager et de proposer d'autres pratiques touristiques dans un contexte de tourisme globalisé, et dans une région en butte à un modèle de développement touristique souvent effréné et sauvage.

Marie-Reine

Vercors 2005 – Vercors 2009

Vercors 2009 nous a permis de nous replonger dans le souvenir douloureux des atrocités de la seconde guerre mondiale, mais à maintes reprises m'a replongé aussi 4 ans en arrière. 2005 : « premier Vercors », mais aussi décès de mon Papa. Comment ne pas penser à lui quand le STO était évoqué, quand nous parlions de Jean Drevet ...



Mon Papa portait le même prénom et ressemblait beaucoup à ce dernier : un peu plus petit, mais même corpulence et surtout même simplicité, même pudeur et la grande classe dans la façon de s'exprimer. Pour eux, la narration de ces événements n'est pas sujet de vanité. Ils témoignent tout simplement de ce drame humain qu'est la guerre, de ce qu'ils vécurent à cette époque.



Chez tous ces hommes et ces femmes aucune haine n'atteint leur propos, sinon contre la folie et la bêtise humaine et leurs récits emprunts d'une émotion restée intacte, est un message de paix universelle.

Ce Vercors 2009 a été par moment bien nostalgique pour moi, mais je tiens à féliciter Didier qui a organisé une belle semaine en Vercors, avec de beaux témoignages et un accueil chaleureux dans les différents lieux où nous nous sommes rendus.



Evelyne, Vercors 2009

Autrans 20 août 2009



Quelle belle matinée à Autrans. Nous sommes reçus chez Raymonde et René très chaleureusement : couple d'agriculteurs à la retraite vivant dans ce village depuis leur enfance. Tour à tour, chacun relate des souvenirs d'enfance ou d'adolescence : Raymonde avait 9-10 ans et René 14-15ans lors de l'occupation allemande.

Petite histoire touchante et émouvante de Raymonde : "...Je me souviens, j'avais 9 ans. Maman m'avait offert une paire de beaux souliers vernis, et comme il y avait eu plusieurs fermes brûlées par les Allemands aux alentours, les familles cachaient comme elles pouvaient les objets et les documents de valeur afin de les épargner. Et moi, j'avais caché mes beaux souliers vernis enveloppés dans du papier journal à l'intérieur d'un mur de pierres dans un jardin. Des pierres étaient descellées, je les ai mises derrière. Quand j'ai voulu les récupérer à la fin de la guerre elles étaient toute moisies, irrécupérables. C'est bizarre, c'est marrant, ça m'est toujours resté ce souvenir d'enfance..." dit-elle avec beaucoup d'émotion.

René, se souvient de son père secrétaire à la mairie faisant des faux papiers d'identité pour les jeunes maquisards. Ses parents, parmi tant d'autres paysans assuraient le ravitaillement alimentaire du maquis. "...tout le monde a aidé comme il pouvait les gars réfugiés dans la montagne, dans la forêt..."

Raymonde nous raconte avec fierté un épisode vécu par sa sœur aînée..."Elle avait averti un voisin qu'il n'avait pas intérêt à alerter la police allemande ce qu'avait fait leur papa : emmener des maquisards à un point stratégique dans la forêt pour l'attaque d'un convoi allemand. Il y eut trois allemands tués et d'autres blessés. Des représailles suivirent dans des fermes. Le voisin inquiet dit à son père : "...si les boches reviennent nous interroger, je leur dis que c'est toi qui leur a indiqué l'endroit...". La sœur de Raymonde lui répond : "...si tu dis aux Allemands ce que mon père a fait, j'ai des amis maquisards et ils te feront la peau..."



D'autres souvenirs jailliront. René et Raymonde sont humbles, ils ne se plaignent de rien. Ils ponctueront ces marques de témoignage par un sentiment de "amertume": de n'avoir jamais revu ces jeunes

maquisards, ni d'avoir eu aucune nouvelle après la guerre..."Certes il y eu beaucoup de décès mais tout de même..."

Et ils donneront une note d'espoir aux futures générations : celle de ne jamais connaître ce qu'ils avaient pu vivre en ces temps déjà si lointains et pourtant encore si proche dans leur mémoire.

Autrans, le 20 août 2009, Olga et Pierre

Une semaine des Chemins de Mémoire

Samedi 15 août:



Fin d'après-midi à L'Herbe Tendre de Saint-Pierre d'Entremont (l'Herbetan coule devant l'auberge). On attend Évelyne et Michel. Les derniers arrivés paieront l'apéro. A l'heure de passer à table, au portable,

Évelyne appelée rappelle qu'ils n'arriveront comme prévu que lundi soir. Merdre!

Dimanche 16:

10h. Sur la place de l'église, comme convenu avec Serge Jouralieff. Un groupe de Cartusiens nous attend, dont Mr le Maire Christophe SESTIER, Jean ANCEY, animateur avec Jean DREVET de Radio Couleurs Chartreuse, l'ancien maire, la correspondante locale du **Dauphiné** et d'autres compagnons de notre ami disparu. Le bouche à oreille a fonctionné, d'autant plus que le journal annonçait le rendez-vous le matin même. On se rend sur la tombe de Jean. Nous évoquons sa mémoire. La Complainte du Partisan conclut la sobre et fraternelle cérémonie.

11h. Réception à la mairie pour évoquer les engagements de Jean, autour d'un verre de l'amitié. Lorsqu'on évoque l'occupation et la Résistance ici, en Chartreuse, en face du Vercors, nous avons la sensation très forte que la conversation part ailleurs. Rendez-vous est pris pour mardi dans les studios de **Radio Couleur Chartreuse**. Resto à Saint Hugues en compagnie de Serge JOURALIEFF et de Madame. Certains trouvent à cette dernière un petit air de Lucie Aubrac. On visite le musée d'art religieux. Beau et abscons. Marie Reine nous en



tirera quelques ficelles explicatives au cours du dîner, copieux et original comme chaque soir à l'auberge.

Fin d'après-midi, décrassage pédestre et automobile au cirque de Saint Même. C'est beau. On découvre une stèle évoquant le **bataillon STEPHANE du Maquis de Chartreuse** que rien ni personne n'évoque dans la vallée!!!

Lundi 17:

Rando au **Grand Som**. Un des 4 sommets gravis par Jean et Serge en 1970. Nous, 8/10 du groupe, on se contente d'un seul. Le plus élevé toutefois. Chantal et Catherine, pour leur part, ont choisi le recueillement à la **Grande Chartreuse**. Répartition des tâches d'ici-bas. Belle journée alpine qui culminera avec l'arrivée d'Évelyne et de Michel.

Mardi 18:



9h, sur la 2^{ème} marche de la mairie, avec Jean ANCEY. On grimpe dans les combles de l'hôtel de ville pour découvrir des studios aux allures presque clandestines. Accueil du maître

de cérémonie, Pierre-Henry ARMANET, dit « Tonton P.H. » Ils nous avaient concocté tout simplement une émission en direct pour évoquer avec eux l'ami Jean DREVET, la création et l'animation de la radio locale. Émotion partagée. La cassette de l'émission nous est offerte au sortir des studios. On patientera ensuite autour d'un verre en attendant Serge qui nous a promis des coupures de journaux. Le voile se lève un peu sur les silences cartusiens concernant l'époque d'occupation: les Chartreux sont revenus en 1940, après 35 ans d'absence et les lois de 1905; le chef de la Gestapo de Grenoble logeait à saint-Pierre de Chartreuse; après guerre, Touvier était caché à la Grande Chartreuse et exerçait aussi comme agent immobilier...

Pique-nique au bord du torrent avant le départ pour Pommier la Placette. Marie Reine nous a concocté une rencontre avec Éliane et Félix GENÈVE, fondateurs d'**Accueil Paysan**. De Pommier à Pommier par Dien Bien Phu, Félix dédicacera pas mal d'exemplaires de son livre mémoires.



Sociale en Chartreuse et Vercors

Mercredi 19 :

On change de plateau. Après un pique-nique à Sassenage, on se retrouve aux Grandes Vignes pour évoquer Pierre DALLOZ et le **Plan Montagnard**;

Novembre 1940. « Il y a là, dit-il à Prévost, une sorte d'île en terre ferme, deux cantons de prairies, protégés de tous côtés par une

muraille de Chine. Les entrées en sont peu nombreuses, toutes taillées en plein roc. On pourrait les barrer, agir par surprise, lâcher sur la région des bataillons de parachutistes. Puis le Vercors éclaterait dans les arrières de l'ennemi. »

Guide Mémorial du Vercors Résistant de Patrice ESCOLAN et Lucien RATEL

Le soir, intendance délicate à l'Essendole, à Villard-de-Lans. Ne pas retenir.

Jeudi 20 :



Nous retrouvons notre fidèle Éloi A R R I B E R T - NARCE, à la sonnette, sur la route de Bois Barbu à Valchevrière. Contant et analysant l'époque de la guerre, Éloi fait forte impression avec son enthousiasme pour la paix et sa confiance dans les jeunes générations.

« Qu'est-ce qu'on a souffert!... Mais il y avait une fraternité incroyable que je n'ai jamais retrouvée depuis. » Nous allons à **La Chapelle en Vercors**. Pénible évocation avant celles de **Vassieux** et de la **grotte de la Luire**.

Vendredi 10:

Jean Ancy nous avait conseillé de ne pas quitter le plateau du Vercors sans une visite à son ami René GUILLERMET, mémoire de la Résistance « qui n'aime pas De Gaulle! » Rendez-vous est pris à Autrans pour 10h. On y sera, pile, même 5 minutes avant, comme dab. Madame et Monsieur GUILLERMET nous reçoivent chaleureusement. Leurs souvenirs sont ceux d'un jeune de 15 ans et d'une fillette pendant l'occupation. Ravitaillement, menaces, craintes... Ils évoquent la vie quotidienne,

illustrée de quelques anecdotes savoureuses et aussi plus joyeusement le ski de fond et les J.O. de 68 qui ont relié Autrans au monde. Pierre fait pétter le Champagne de ses 40 ans. Festif.



Pique-nique à la fontaine de la Molière, beau panorama des crêtes puis belle promenades sur un chemin de crêtes charmant très marchant, gorges du Furon à gauche, Autrans à droite, en contrebas.

Après un dernier petit dîner, la modernité des moyens audio font retrouver Jean, Richard et Éloi dans de moatisques et précieux enregistrements d'époque.

Belle, intéressante, et sympathique semaine.

Pour l'organisateur la préparation à distance a montré des limites. La sono portable a bien aidé en plein air.

Méré, le lundi 7 septembre. Didier



puis au **pont Charvet** autour de la mémoire de Jean PREVOST, le capitaine Goderville du Vercors maquisard, mort en ce lieu le 1^{er} août 1944.

« Beau comme le jeune Kessel, amoureux de Stendhal et de Baudelaire,
Il est mort en héros d'un roman de Malraux;
mais il parlait de lui avec le détachement d'un Prévert. »

Simon Nora, compagnon de maquis de Jean Prévost

« L'Allemand embusqué a abattu le maquisard,
Les Français tapis ont tué, par leur silence, l'écrivain.
Double meurtre: d'un soldat, dans la chaleur bourdonnante et mielleuse de l'été isérois;
d'un intellectuel, par l'éradication systématique de ce qu'il a pensé, de ce qu'il a écrit. »

Jérôme GARCIN, « Pour Jean Prévost ».

Aux **Guillets**, devant Saint-Nizier, évocation de la première tentative allemande sur Vercors du 10 juin 1944, contre laquelle combattirent Jean DREVET et Richard MARILLIER, nos initiateurs au Vercors en 2005.



Radio Couleur Chartreuse

La Radio aux couleurs de Jean Drevet

Un moment d'émotion en direct.

Suite à la cérémonie sur la tombe de Jean Drevet, le dimanche 16 Aout, le maire nous a invité à nous retrouver à la mairie afin de continuer à évoquer son action. Jean Ancey a évoqué la radio locale: " Radio couleur Chartreuse " créée sous l'impulsion de Jean Drevet .Rendez-vous est pris et le Mardi 18 à 9h du matin, Chemins de Mémoire Sociale est reçue dans les studios de la radio. Nous cheminons les uns derrière les autres jusqu'au grenier de la mairie où nous découvrons un studio construit et aménagé entièrement par Jean Drevet, Jean Ancey et Pierre-Henri. Nous sommes d'ailleurs accueillis par Jean et Pierre- Henri, les deux complices de Jean Drevet dans cette initiative. Ils nous annoncent alors que nous allons passer en direct dans une émission ponctuée d'extraits de séquences où Jean Drevet intervient.



"Vous écoutez Couleur Chartreuse ,la radio qui rapproche les montagnes, du col de Porte au col du Granier en passant par la vallée du Guiers, Bonjour à toutes, Bonjour à tous ceux qui viennent de nous rejoindre".....

C'est l'occasion de partager les souvenirs et que chacun dise comment il le percevait. Didier relate comment pris en stop par Jean Drevet, leur conversation les entraîne à parler du Vercors jusqu'à envisager un chemin de mémoire sur le maquis. L'occasion aussi, de rappeler son passé maquisard, son action, sa fuite du Vercors et son arrivée en Chartreuse. A travers sa voix retrouvée, Jean et Pierre-Henri nous dévoilent un peu plus Jean Drevet: son contact avec les gens, son action dans la Char1reuse , son implication dans la vie sociale. Quelle émotion pour nous tous de l'entendre, entre autre dans un extrait de « un micro dans un hameau »,émission qui allait à la rencontre des habitants de cette Chartreuse qui l'avait accueilli. Tour à tour directeur de la station de ski, de l'office du tourisme, co- président

fondateur de Radio Couleur Chartreuse,... , son action a marqué la vie locale de St Pierre de Chartreuse. . Homme de caractère il faisait bouger les montagnes et les esprits.

Dans tous les témoignages, l'émotion de ceux qui l'ont connu est prégnante. La diffusion du Chant des Partisans, pour conclure l'émission, plonge le studio dans un silence recueilli. De quoi faire regretter aux jeunes cheminots d'avoir raté cette rencontre .

Pour terminer nous reprendrons cette parole de Pierre-Henri :comme dit un dicton québécois

« Je m'souviens c'est important ! »

Catherine & René



l'affaire du collier de la (Marie-)Reine

Acte 1 : Pour remercier Marie-Reine de nous avoir concocté une si bonne semaine en Croatie, nous décidions de lui faire un cadeau. Anne-Marie se chargera de collecter les fonds. Mais qu'allons nous offrir ? Difficile de faire un choix ! Pourquoi pas des boucles d'oreilles, Marie-Reine devrait apprécier : en effet aucun d'entre nous ne se souvient l'avoir déjà vues les « oreilles nues ». Elle doit posséder une collection assez impressionnante de ces ornements. Nous en avons vu de très jolies en ville et il était prévu au programme de retourner à DUBROVNIK. L'affaire était entendue...



Acte 2 : Nous voici donc de retour et après la visite de la ville nous avons du temps libre. C'est le moment de faire des achats et nous nous dispersons dans les ruelles commerçantes de la citadelle. Après quelques temps, le hasard fait que Michel et moi croisons Marie-Reine. J'ai demandé à Marie-Reine où se trouve la fameuse boutique de Cravates ; fameuse, car comme vous ne le savez peut-être pas encore, le mot « cravate » vient de « Croate ». Le Roi de France, avait apprécié cet ornement de soie porté par les

Croates et avec sa royale prononciation, et le bouche à oreille faisant le reste en apportant ses déformations, la cour de sa Majesté ne parlait plus que de cravates en parlant des Croates. Aussi les belles cravates sont-elles une spécialité dans ce pays.

Acte 3 : Pour répondre à notre demande, gentiment Marie-Reine nous propose de nous conduire, Michel et moi, par les ruelles à la donc très fameuse boutique. Sachant bien que nous n'y achèterions rien nous n'osons pas entrer. Elle y entre, nous la suivons. Les cravates sont vraiment très belles. Des merveilles ! On tourne et on retourne entre les présentoirs, donnant notre avis sur l'une, sur une autre encore plus jolie. Mais il n'y a pas que des cravates ici, il y a aussi des écharpes somptueuses et voilà que notre Marie-Reine s'attarde devant l'une d'entre elle, la trouvant magnifique... Michel et moi, nous regardons ... nous pensons immédiatement à la même chose ! Ne serait-ce pas là le cadeau idéal qui ferait plaisir à coup sûr à Marie-Reine ? Pas de temps à perdre, il faut rattraper Anne-Marie pour lui en parler... et nous plantons là notre guide, sans explication, et pour cause ! se demandant quelle mouche nous avait subitement piqués. Mais où sont passés Anne-Marie, Gérard et Christine ? Disparus, volatilisés, ils étaient pourtant attablés pas loin de là il y a 10 minutes !



Manque de bol, ils n'y sont plus ! Nous les retrouvons enfin ... trop tard !!! Des boucles d'oreilles et un collier turquoises ont été achetés. Tant pis ! Après tout ces bijoux sont magnifiques ! Sûr qu'ils plairont !

Acte 4 : Ouille ! Un affreux doute qui ne nous avait même pas effleuré auparavant nous envahi : et si les oreilles de Marie-Reine n'étaient pas percées. Personne en effet n'avait encore porté attention à la face cachée des oreilles de Marie-Reine. Impossible de lui demander directement sans dévoiler la surprise du cadeau. Comment faire ? Par un subterfuge je réussis à percer ce mystère. Catastrophe !!! les oreilles ne sont pas percées... Il ne faut rien laisser paraître de notre déconvenue et trouver une autre idée ! Le temps presse, il ne reste plus qu'une journée. Peut-être repartir sur l'idée de l'étoile de soie ?

Acte 5 : « -Marie-Reine repassons nous par DUBOVNIK ce matin ? - Oui, mais on ne s'y arrête pas » ... Aïe, aïe, aïe ! C'est mal parti !!! Et c'est qu'elle ne veut rien savoir ! « Nous serions en retard à notre rendez-vous ! » C'est alors que le génie et la générosité de Maria-Lourdes entre en scène : Elle fait savoir qu'elle doit aller au plus tard le soir-même à DUBROVNIK pour y régler une affaire personnelle importante. « Bon ! Et bien le minibus déposera ceux qui ont à faire en ville, mais le chauffeur ne pourra pas attendre et ils devront rentrer par leur propre moyen à Radovcici et prendre l'autobus public » Et c'est ainsi que, malgré la fatigue de cette journée bien remplie, nos valeureux amis, Maria-Lourdes en tête, bien obligée ! Olga, Pierre, Christine, Anne-Marie et Gérard, descendent pour se lancer à la course au cadeau espéré.

Épilogue : Le lendemain au cours d'une petite fête dans la maison de NIKO, notre « Nathalie de Croatie » à droit à une petite chanson composée par Gérard et reçoit le joli collier turquoise ainsi que la belle étoile de soie. Elle réalise tout à coup le sens de nos comportements inexplicables des jours précédents et rit de nos manigances pour lui ménager cette surprise.

*Evelyn e
Croatie - Avril 2009*



CROATIE, 19-26 avril 2009

Tino souffre du syndrome post-traumatique. Il se lance avec passion dans une ostréiculture de qualité. Il espère beaucoup de l'entrée de la Croatie dans la communauté européenne



Jeni est la fondatrice de l'association Desa. Elle a redonné aux femmes la dignité de se relever après les ignominies subies pendant la guerre. La broderie traditionnelle à la soie naturelle a permis d'occuper les esprits et de faire renaître cette culture que sans cela le conflit aurait bien réussi à anéantir.



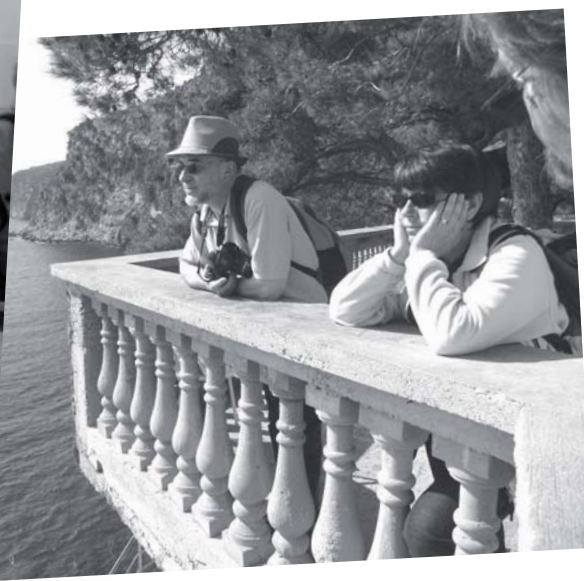
Visite de la ville de Cavtat.

Le professeur de Français nous a conduit par les rues de la ville de Dubrovnik, longtemps rivale de la République de Venise. Cette visite guidée nous a appris également beaucoup de choses sur l'esprit et le tempérament croate. La diplomatie et la discrétion quant à l'ostentation des richesses (contrairement à Venise) a été l'une des armes secrètes défensives les plus efficaces de cette Nation.





Moment d'émotion et de recueillement au Mémorial. Les images dures de la guerre nous sidèrent.



« Sous le soleil paraît qu’c’est joli
Sous la pluie aussi ! »
Ci-dessus sur la fameuse terrasse qui
surplombe la mer.
Ci-contre dans la vallée de la Neredva.

Une soirée inoubliable
de fraternité chez Katia.

Pierre G. veut faire une
photo souvenir tous
ensemble. Une partie du
groupe vue de l’inté-
rieur du groupe



La chanson à Marie-Reine ...

Paroles originales de Gérard Diguët

Musique sur l'air de « Jedan dan »

<http://www.youtube.com/watch?v=AjBLXBBuGcg>

Refrain : Marie-Reine, merci pour c'voyage
Merci pour tous ces moments de partage.
Croatie, on s'est régalé
On est partant pour la prochaine virée.

1-Sous l'soleil parait qu'c'est joli
Aussi sous la pluie.
Ce qui nous est bien resté
C'est : « j'vous l'dis, je sens qu'ça va s'lever »

2-Pour lutter dans la Neretva
Contre les gros dégâts
Et contr'le tourisme de masse
Il faut que Mery change de godasses

3-Et l'Europe finance les projets
Parkings, autoroutes
On compt' sur elle sans doute
Pour défendr'le golfe et les marais

4-Et respect aux amies d'Des'a
Jeny, chapeau bas
Avec elles c'est le bonheur
Elles font rester d'bout malgré l'malheur.

5-Très contents, on a vu Marco
Chanter c'était beau
Il nous a snobés l'fripon
Il s'est cassé après la chanson !

6-Le parti avait son restau
Bucolique à souhait
Et peut-être qu'on était
Assis sur le fauteuil de Tito

7-Le musée nous a passionnés
Y avait d'belles coutumes
En r'gardant les costumes
C'était plus facile pour se caser

8-On a pris des tas d'kunas
On dit bien « Hvala ! »
« Dobar dan ! dobra noce !
Dovidjenja et dobra vecer ! »

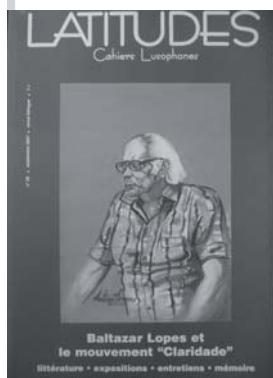
9-On avait déjà les Rolling Stones
Maintenant on a Ston
Le risotto c'était l'pied
L'encre chez les seiches on pouvait jeter

10-On peut dire à tous grand merci
Et même grand bravo
Chacun à son niveau
A fait qu'le séjour fut réussi.

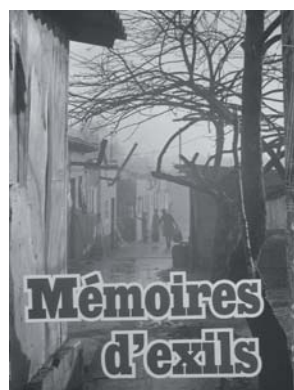




**RESSOURCES DOCUMENTAIRES
DISPONIBLES, PROPRIETE DE L'ASSOCIATION**



Cahiers lusophones n°30
Offert par Olga Quadros



Mémoires d'exils
Ville de Champigny
Offert par
Chantal et Chris



**SALGUEIRO MAIA
FOTOBIOGRAFIA**
Antonio de Sousa Duarte



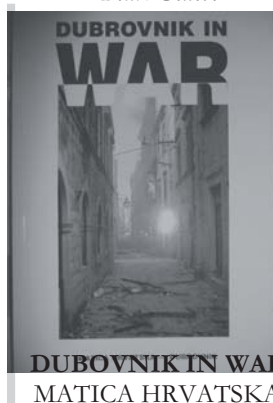
**Témoignages
Richard Marillier
Jean Drevet**
Section Chabal



**De Pommiers-La Placette
À Dien-Bien-Phu**
Félix Geneve



**Témoignages
Eloi Arribert-Narce**
Valchevrière



**DUBROVNIK IN WAR
MATICA HRVATSKA**



**Hommages militaires
LUCIE AUBRAC**
Invalides

ET AUSSI ...

Le Roi de la Montagne

Jean Marc LAZZARON
L'Or du maquis de Chartreuse
Roman
Cipangu

Ce roman permet de faire revivre, à travers une belle histoire, des événements souvent oubliés. C'est aussi un guide pour aller sur le terrain retrouver les lieux de l'épopée.

offert par Jean Drevet,

Les congés payés en photos

Collection Roger-Viollet
Hachette Collections

*Début août 1936
Un témoignage à la fois tendre et émouvant.*

offert par les Tramwaysiens,
lors de leur venue collective à Craonne

Les Alpes de l'Alu

Georges Leprince
Scandéditions

*1880-1993 :
les travailleurs de l'aluminium Pechiney*

offert par Paul Gigante, militant CGT,
ancien membre du C.E.
d'ALCAN Saint-Jean-de-Maurienne

**« Entre 2 rêves,
les émigrés du Tage »**

*Film sur l'immigration portugaise
de Jean-Philippe NERVA*

ALLERS SIMPLES

Os'wieçim
Jean-Marc HUGUET

